




Jamini
PARIS

DOSSIER DE PRESSE





LA MAISON JAMINI

« Jamini, maison franco-indienne, est une ode au voyage, une fenêtre sur une Inde authentique au savoir-faire traditionnel et au patrimoine culturel millénaire. Jamini, c'est un cocon aux multiples merveilles qui s'invitent à la maison : objets déco, linge de maison, mobilier, accessoires de mode, bijoux, carnets...

Face aux enjeux humains et écologiques d'un monde en perpétuel mouvement, il était essentiel que la marque s'engage pour la valorisation et la préservation d'un artisanat ancestral. Jamini met l'accent sur les plus belles matières naturelles, des techniques de création uniques, tout en soutenant les artisans indiens au savoir-faire inégalable.

Chacune des collections que j'ai créées est une invitation au voyage et à l'enchantement. Jamini c'est la volonté de faire rimer l'élégance de la tradition indienne avec le chic français, pour faire vivre en harmonie les deux cultures.

Bienvenue dans l'univers Jamini ! »

Usha Bora, créatrice de Jamini



JAMINI, DES CRÉATIONS ÉTHIQUES QUI TRANSPORTENT AU CŒUR DE L'INDE

Chez Jamini, les objets de décoration et accessoires artisanaux fabriqués à la main sont une invitation à la découverte des trésors de l'Inde. Les coussins aux mille couleurs s'accablent aux côtés des plaids molletonnés, linge de lit, édredons moelleux, matelas décoratifs, linge de table, pochettes, tapis, rideaux, foulards, bijoux, sacs, tote bags, mobilier et meubles vintage, kimonos et autres petits objets typiques...



En hindi, Jamini décrit la couleur pourpre des pétales de fleurs de lotus qui tapissent à perte de vue les terres humides de l'Assam, à l'extrême Nord-Est de l'Inde. C'est dans cette région qu'a grandi la créatrice, Usha Bora.

Avec l'aventure Jamini, elle suscite l'évasion et la rêverie en racontant des histoires par le biais de jolis objets et un univers qui nous transportent au cœur de sa région natale.



L'essence de Jamini, ce sont les motifs et les couleurs chatoyantes inspirés du folklore indien. Entre teintes pastel et vives, chaque collection est empreinte de poésie et de douceur, rappelant les nuances chaudes et enivrantes de la culture et des terres indiennes.

Jamini réinvente les motifs traditionnels avec raffinement et délicatesse redonnant leurs lettres de noblesse au tissage et à l'impression au tampon de bois, le block-print. Les matières et techniques utilisées pour les créations de la marque proviennent du cœur de l'Assam, une région riche en ressources naturelles qui possède une activité textile très vivante et dynamique. Il s'agit aujourd'hui d'un artisanat qui fait vivre plus de 10 millions de personnes.



Jamini met à l'honneur les tisserandes de l'Assam. Leur sublime travail manuel, qui offre aux tissus un toucher unique, méritait d'être valorisé en France. Au nord-est de l'Inde, une région encore très pauvre, ces femmes sont indépendantes et animées par une véritable volonté de réussir, malgré leurs conditions de vie difficiles. Elles ont été une véritable inspiration pour Usha Bora. Avec l'aventure Jamini, elle décide de raconter aussi leur histoire.

La marque empreinte également les jolis chemins de Jaipur, au Rajasthan, où les artisans sont des virtuoses du block print. Ils sont les gardiens du secret d'une technique d'impression à la main à l'aide de blocs de bois sculptés pour créer des motifs d'une richesse et d'une variété remarquables. Leur imagination, leur maîtrise des couleurs ainsi que leurs prouesses techniques sont impressionnantes.

Bien plus qu'une marque de décoration, Jamini porte l'ambition de valoriser l'expertise artisanale indienne en remplaçant l'humain au cœur du processus de création et de confection.

À travers ses collections, la marque soutient le précieux savoir-faire ancestral d'hommes et de femmes amoureux de leur terre, leurs traditions, leurs gestes.

Jouer les explorateurs à la recherche des artisanats les plus rares est une véritable vocation pour la créatrice.

Depuis sa création en 2014, Jamini met un point d'honneur à promouvoir un mode de consommation responsable. Aujourd'hui, la marque poursuit son développement tout en continuant de veiller à la préservation et la promotion d'un savoir-faire traditionnel.





USHA BORA, FEMME ENTREPRENEURE INSPIRÉE ET PASSIONNÉE

Usha Bora, enfant de l'Assam, très attachée à sa région, aime rappeler qu'elle est une « fille de la terre ». Elle grandit au cœur des plantations de thé auprès d'animaux majestueux, comme les rhinocéros et les éléphants, que son grand-père, garde forestier, avait la charge de protéger. Elle quitte pourtant cette terre de beauté et rejoint New Delhi à l'âge de 16 ans pour ses études universitaires, intégrant l'une des meilleures écoles de commerce de l'Inde à Ahmedabad. Déterminée à s'émanciper, elle part seule découvrir un autre monde sans jamais oublier d'où elle vient.

Une fois ses études terminées, elle s'envole pour Hong Kong où elle débute sa carrière professionnelle. L'aventure ne s'arrête pas là. Son énergie, sa curiosité insatiable, et aussi l'amour, finissent par conduire Usha de son Inde natale vers la France. Après Hong Kong, c'est au tour de Paris de l'accueillir au sein du groupe L'Oréal.

Après la naissance de son premier enfant, elle ressent le besoin de créer un lien entre sa terre d'origine et la France, qu'elle affectionne tant.

Elle en est convaincue, elle souhaite utiliser son talent créatif et sa sensibilité artistique pour s'accomplir en réalisant son rêve : faire vivre en harmonie les deux cultures auxquelles elle est si attachée. L'Inde est ancrée en elle. Elle décide alors de mettre en lumière ce pays aux mille facettes.

Passionnée par les textiles qui ont une âme et une histoire, par l'harmonie des couleurs et des motifs, elle décide d'en faire sa marque de fabrique, et de faire entrer les couleurs et les matières de son pays dans les intérieurs des amoureux ou des curieux de l'Inde, mariant ainsi l'élégance indienne au chic parisien.

L'une de ses sources d'inspiration sont les tisseuses du nord-est de l'Inde dont elle admire la force et le courage. Désireuse de faire partie de leur univers, Usha s'est donné pour mission de raconter leur histoire, de valoriser leur travail et leur art. Elle fait le choix de porter des projets qui contribuent à l'émancipation de ces femmes.

Elle s'engage alors avec passion et détermination dans l'aventure Jamini, qui s'impose alors comme une évidence. Mais aussi comme une voie d'engagement sincère et pleine de sens, une démarche patiente et exigeante. Attachée aux villages avec lesquels elle travaille, Usha ne souhaitait pas simplement mettre des produits sur le marché, mais créer un véritable éco-système pour aider les artisans locaux. Elle se rend régulièrement en Inde pour rencontrer les artisans avec lesquels elle travaille et qu'elle choisit de rémunérer justement.

C'est ainsi que, depuis sa première boutique, nichée au 10 de la rue du Château d'eau dans le 10ème arrondissement de Paris, Jamini est devenue une fenêtre sur la culture indienne et des artisanats magnifiques.



L'ARTISANAT INDIEN : DES TRADITIONS PRÉCIEUSES ET MILLÉNAIRES

C'est au cœur de l'Assam que la Maison Jamini puise ses inspirations, ses matières et ses techniques. Sa créatrice, Usha Bora, a choisi de parcourir les plus belles villes et régions d'Inde, de l'Assam au Rajasthan, à la découverte d'artisans aux savoir-faire et à l'expertise uniques qui fondent l'identité même de la marque. Certaines de ses rencontres se sont faites dès son plus jeune âge, d'autres se nouant plus tard, au fil de ses explorations et de ses voyages sur ses terres natales.



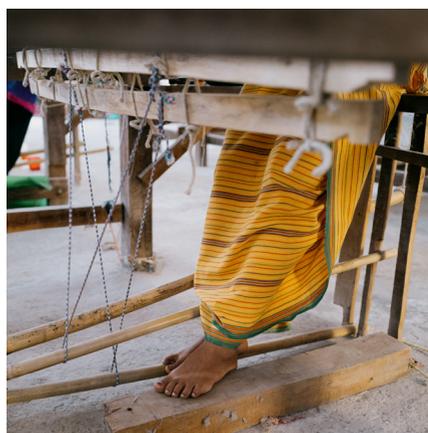


LE TISSAGE À LA MAIN EN ASSAM

Dans l'État de l'Assam, situé au nord-est de l'Inde, entre le Bhoutan et le Bangladesh, on pratique encore le tissage du coton et de la soie sur des métiers à bras. Le secteur du tissage traditionnel joue un rôle très important dans la culture et le patrimoine local, fournissant un emploi et une certaine indépendance financière à de nombreuses femmes. Les techniques de tissage ancestrales se transmettent toujours de génération en génération.

« Le son des métiers à tisser en bois, le tapotement des pieds et les navettes volantes créent une atmosphère magique » raconte Usha.

Installés au cœur même des maisons et des villages, les métiers à tisser ne nécessitent aucune source d'énergie autre que celle du tisserand. Seul le filage initial est réalisé sur des machines alimentées en électricité. Le transport des matières premières, d'un village à l'autre, est réalisé le plus souvent à bicyclette, tandis que les métiers à tisser, à la longévité exceptionnelle, sont fabriqués à partir d'essences de bois local, dont le bambou.



Initialement pratiqué par les brahmanes et les membres des autres castes, le tissage à la main est aujourd'hui une activité essentiellement rurale, respectueuse de l'environnement et dont l'impact écologique reste très limité.

Jamini fait ainsi travailler des petits groupes de femmes dans différents villages de l'Assam. Ces dernières tissent notamment la soie Eri, dite « soie de la paix », l'une des matières privilégiées pour les foulards. L'une des particularités de leur mode de tissage est qu'il permet de ne pas tuer le ver à soie, celui-ci étant délicatement extrait de son cocon avant que son précieux fil ne soit utilisé. La soie Eri possède un tomber lourd, très chic, et combine à la fois simplicité et élégance.



LE BLOCK-PRINT

L'impression au bloc de bois, plus connue sous sa traduction anglaise « *block print* » est une technique d'impression traditionnelle très connue en Inde. Les indiens possèdent une réelle expertise dans ce domaine, aussi bien pour l'utilisation des teintures végétales naturelles que pour leurs motifs complexes et uniques. Aujourd'hui, c'est à Sanganer, banlieue de Jaipur, capitale du Rajasthan, que l'on trouve le principal centre d'impression au bloc de bois.

« Chez Jamini, nous aimons beaucoup utiliser cette technique pour nos housses de coussins, nos quilts, nos tapis, kimonos, foulards, pochettes, ou encore nos sacs. Le rendu parfaitement imparfait en fait des pièces authentiques. Tout est fait à la main et les irrégularités en font des pièces d'une rare beauté. Nous proposons le block-print depuis le début de l'aventure Jamini. C'est un artisanat si riche et raffiné qui nécessite une expertise absolue » explique Usha.





Cet art demande patience et minutie. Tout d'abord, un motif est dessiné sur du papier tandis qu'on lui attribue une couleur précise. Après avoir reporté le dessin sur le bois, les artisans ébénistes taillent de façon très minutieuse le motif animal, végétal ou géométrique dans un bloc de bois de rose. Le morceau est choisi dans le cœur de l'arbre et ne doit contenir aucun nœud. Une fois sculpté, le bloc de bois peut être cerné de lignes d'acier ou agrémenté de petits clous pour affiner le motif.

Ces blocs sont ensuite trempés dans l'huile pendant deux semaines afin de nourrir le bois pour qu'aucune craquelure ne se forme et permettre ainsi une meilleure adhérence de la teinture.

Chaque artisan est assigné à une étape dans le processus de cette technique d'impression. Lorsque l'un d'eux termine la sculpture du motif dans le bois, le suivant effectue les impressions sur les tissus à l'aide de teintures végétales fabriquées à partir de pigments naturels et d'eau.

Chaque bloc de bois taillé correspond à une couleur. Plus il y a de couleurs sur le motif final, plus il y a de blocs utilisés pour sa réalisation. Une fois la pièce imprimée, elle est séchée et traitée pour fixer les couleurs.





LA TEINTURE NATURELLE

En Inde, la richesse des ressources naturelles utilisées pour teindre les textiles est inégalée. La topographie du pays, son climat, sa biodiversité exceptionnelle, la richesse de ses sols offrent une impressionnante gamme de fibres végétales, de pigments et de colorants naturels utilisés par les teinturiers, imprimeurs, tisserands et brodeurs. Les teintures naturelles sont traditionnellement produites à partir de plantes et de minéraux, cultivées ou extraits du sol. Chaque région a développé son propre savoir-faire à partir des ressources disponibles localement

L'indigo est probablement la plus ancienne couleur utilisée en teinture. C'est de l'indigotier ou indigo des Indes, cultivé sur les rives de l'Indus depuis des millénaires, que l'on tire la fameuse couleur. Longtemps associée à la région de Kutch et à la communauté des artisans textiles Khatri, son utilisation pour la teinture est mentionnée dès l'Antiquité !



Pour fabriquer la teinture indigo, de grands maats (*urnes en terre cuite placées dans le sol*) sont remplis de feuilles d'indigotier écrasées, de chaux et de sel, laissés à fermenter pendant un mois. La poussière d'indigo se dépose au fond de ces maats. Les sédiments sont filtrés et broyés pour former un mélange compact et homogène. Celui-ci est ensuite enfermé dans des sacs en coton et conservé sous terre où le sable chaud aspire l'excès d'eau.

Deux mois plus tard, on récupère un « gâteau d'indigo », que l'on pile sur une dalle de pierre avec de l'eau et des graines d'acacia, des feuilles de henné, de jaggery ou de dattier jusqu'à obtenir une bouillie uniforme de couleur vert jaunâtre qui servira pour la teinture.

Les nuances de bleu : En Inde, tous les bleus ne sont pas de l'indigo. Dans les États du Nord-Est de l'Assam et du Nagaland, une plante feuillue connue en assamais sous le nom de *rum* et appelée *osak* en langue nage, donne une gamme de bleus foncés et clairs. L'intensité de la couleur dépend notamment du degré d'ombrage ou d'ensoleillement de l'endroit où pousse la plante.

Les nuances de noir : de nombreuses pièces de tissu imprimées au bloc de bois et au batik que l'on trouve dans les maisons de Kutch ont généralement été réalisées avec du noir et du rouge. Les Khattris maîtrisent la fabrication d'un grand nombre de nuances allant du noir de jais au noir rougeâtre en passant par un chocolaté foncé. Le noir de jais est obtenu en faisant cuire au soleil du fer rouillé mélangé à de l'eau et du sucre non raffiné, le jaggery. Le noir rougeâtre, lui, est produit en utilisant une *mitti* (boue) rougeâtre riche en oxydes fer.

Une combinaison de colorant noir mélangé à de la poudre de graines de tamarin permet d'obtenir un **gris** cendré.

Aussi typique que l'indigo, **les teintures rouges** sont souvent associées en Inde au mariage et à la fertilité. Les chintz, toiles de coton imprimées, de renommée mondiale et exportés vers l'Europe à partir du XVII^e siècle doivent notamment leur succès à leurs vives et chatoyantes teintes rouges et bleues. Originaire de la côte sud-est de l'Inde (et de la pointe nord du Sri Lanka), la racine de *chay-root* permet de créer une magnifique gamme de rouges et de roses sur le coton lorsqu'elle est combinée à un mordant d'alun, un fixateur naturel de couleur. Les racines du Manjistha (*Rubia cordifolia* ou garance indienne), l'écorce de la racine de l'arbre Aal (*Morinda citrifolia* L. ou mûrier indien) et du *Rubia tinctorum* L., originaire d'Asie occidentale et d'Europe, sont également utilisées par les teinturiers.



Le colorant **jaune** le plus réputé en Inde est le curcuma (également utilisé en cuisine), qui donne un jaune merveilleusement riche. On utilise également les *Anar Chilka*, des écorces de grenade, bouillies dans de l'eau. Une fois filtrée, la préparation est ensuite pulvérisée sur le tissu. Après séchage, de l'eau de curcuma est elle aussi appliquée de la même manière. Le tissu est ensuite trempé dans de l'eau d'alun pour aider à fixer la couleur sur l'étoffe avant d'être enfin rincé à l'eau douce plusieurs fois.

Pour l'obtention de la couleur **verte**, on teint d'abord le tissu à l'indigo, celui-ci est ensuite bouilli pendant deux heures avec des écorces de grenade. Puis, une solution contenant du *haldi* (une poudre de curcuma) est pulvérisée sur le tissu. Enfin, le tissu est teint dans une solution d'alun à base d'eau et la couleur passe alors du bleu au vert.

La fixation de la couleur est le grand défi de la teinture des tissus. L'utilisation de mordants, pour fixer les couleurs sur les tissus, était très certainement la clé du savoir-faire des teinturiers indiens, qui est resté inégalé jusqu'à l'invention des colorants chimiques au XIX^e siècle. L'alun, appelé *phitkari* en hindi et *phatakdi* en gujarati, est un minéral présent dans le sol et utilisé comme mordant dans le processus de teinture. C'est la densité du minéral, à la teinte plus ou moins claire, qui affecte la couleur du tissu teint.



LA BRODERIE INDIENNE, SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL

La broderie est l'une des traditions textiles les plus précieuses et les plus connues de l'Inde. Les styles de broderie varient selon les régions et utilisent des points et des couleurs spécifiques. L'exploration de ces techniques est un excellent moyen de découvrir le patrimoine culturel de l'Inde.

Le *chikankari* : ce style est originaire de Lucknow, dans l'Uttar Pradesh, au nord de l'Inde. Le *chikankari*, qui aurait été introduit par l'impératrice Nur Jehan, est surtout connu pour ses détails blanc sur blanc. Broderie à la main délicate, elle recourt à des motifs floraux réalisés sur du coton, de la soie et de l'organza. Pour chaque pièce de *chikankari* plusieurs artisans brodeurs se relaient sur des points particuliers — points plats, en reliefs, gaufrés, ouverts, en treillis, etc. On dénombre jusqu'à trente cinq types de points différents pour les pièces les plus remarquables.

Le *khanta* : style de broderie traditionnelle des États du Bengale et d'Odisha, situés dans la partie orientale de l'Inde, l'art du *kantha* vient du Bangladesh. Il est utilisé pour la confection de couvre-lits, de couvertures et de plaids à partir de tissus anciens et usés. De nombreuses couches sont ainsi assemblées et piquées entre elles par un point courant simple. Traditionnellement, le fil était tiré des bordures d'anciens vêtements. Parfois, des motifs brodés d'animaux, de fleurs et de scènes du quotidien sont ajoutés à l'aide de points de reprise, de points de plumetis et de points de boutonnière.



Le *phulkari* : la broderie *phulkari*, originaire du Pendjab, dans la partie occidentale de l'Inde, est principalement composée de motifs floraux. Les points de *phulkari* sont réalisés à la main sur l'envers du tissu, le dessin prenant forme sur la face visible. Cette technique utilise des fils de soie *floss* (faiblement tordus) pour créer un effet lustré. Les différents types de broderies *phulkari* reflètent le riche mélange culturel et religieux de la région du Pendjab. Les plus belles pièces sont les turbans, appelés *bagh* (jardin), recouverts d'une dense broderie et dont la fabrication, généralement pour les mariages, peut prendre plus d'un an.

Le *zardozi* : d'origine Perse, il s'agit d'un art ancien consistant à coudre des fils d'or et d'argent sur du tissu. Le nom est dérivé de deux mots : *zar* (or) et *dozi* (travail). Sous l'empire moghol le *zardozi* était pratiqué pour fabriquer à la main de somptueuses pièces destinées à la cour royale, ornées de perles et de pierres précieuses. Les velours et les soies riches complétaient ces broderies sophistiquées et extravagantes.

La broderie miroir du Kutch : ce style propre au district de Kutch, dans l'État du Gujarat, au nord-ouest de l'Inde, se distingue par l'utilisation de petits miroirs et de fils colorés. Certaines communautés du Gujarat pensent que le miroir est de bon augure, repoussant la malchance et les mauvais esprits. Longtemps fabriqués à partir de *mica*, un minéral poli à la surface brillante, les petits miroirs sont aujourd'hui taillés dans du verre. La broderie miroir se déploie aujourd'hui sur les tote bags, les accessoires divers et la décoration d'intérieur.

LES CARNETS EN PAPIER

Pour la création de ses carnets, Jamini travaille avec une entreprise locale qui produit un papier de qualité sans impacter l'environnement en Assam.

Le papier des carnets Jamini est fait à partir de papier recyclé et d'excréments de rhinocéros et d'éléphants. Ce sont des femmes artisanes qui les réalisent.



LES PIERRES PRECIEUSES DE JAÏPUR

Jaipur, la ville rose, est connue pour être depuis toujours la capitale mondiale des pierres précieuses. Elle abrite des trésors magnifiques confectionnés grâce aux maîtres artisans de la région. La ville est également réputée pour être le berceau des maharajas toujours parés de somptueux bijoux. Les grands joailliers du monde entier s'inspirent des créations ancestrales des bijoux de ces rois indiens.

Jamini travaille avec des artisans joailliers de Jaipur qui créent des bijoux intemporels, aux accents bohèmes, simples et raffinés. Leur façonnage à la main, en font également des bijoux authentiques.



JAMINI, UNE MARQUE ENGAGÉE

L'humain est au cœur du processus de création et de fabrication de Jamini, qui souhaite véhiculer des valeurs de partage, de curiosité et d'ouverture au monde. C'est une voie d'engagement sincère et porteuse de sens face à tous les enjeux humains et écologiques de notre époque.

Ainsi, derrière chaque pièce s'imprime en filigrane la philosophie de Jamini : des matières et des procédés artisanaux, une volonté de faire découvrir des traditions, de les soutenir et d'agir pour la préservation de notre environnement.

Depuis la création de la marque, Usha Bora a bâti une relation de confiance avec des communautés de femmes indiennes, et s'engage à les accompagner afin de développer leurs compétences. Jamini participe activement à leur émancipation mais aussi à la sauvegarde d'un savoir-faire ancestral.

Préserver la faune et la flore tout en créant de l'emploi

Le grand-père d'Usha était garde forestier et luttait contre le braconnage dans la région de l'Assam. Aujourd'hui, sa famille est toujours impliquée aux côtés de la population locale pour protéger les rhinocéros.

Pour ses jolis carnets d'écriture, Jamini fait appel à un entreprise locale qui a découvert le moyen de produire un papier recyclé de grande qualité sans abîmer les trésors de la forêt d'Assam. Ce papier réalisé à partir d'anciens papiers et d'excréments de rhinocéros et d'éléphants a été inventé par le père d'Usha.

Soucieux de préserver les ressources naturelles de sa terre et de fournir du travail aux femmes de la région, il lutte, via son association, contre le braconnage et la déforestation qui menacent l'équilibre écologique de la forêt.



Soutenir la formation des femmes du Bihar

Dans la région du Bihar au nord-est de l'Inde, des femmes tissent des paniers en roseaux. Ces ouvrages faits main sont conçus avec une grande dextérité et minutie. Jamini fait appel à leur savoir-faire pour les paniers de sa nouvelle collection.

La marque s'engage également aux côtés de la Fondation Mon Ami. Ensemble, ils œuvrent à la mise en place de formations sur la durée pour offrir aux artisanes de nouvelles sources de revenus.



Soutenir les tisserandes de l'Assam

Le secteur du tissage traditionnel joue un rôle vital dans cette région de l'Inde, en assurant la subsistance d'une grande partie de la population, notamment des femmes. L'un des obstacles au développement des compétences est le manque de formation et d'outils de design pour les tisserandes. La plupart des femmes continuent à fabriquer des modèles traditionnels et ne parviennent pas à innover dans la création de nouvelles gammes. Il n'y a pas d'encouragement pour l'innovation et peu de possibilités de développer des compétences entrepreneuriales. Les engagements de Jamini envers cette industrie et ces tisserandes sont multiples. La marque travaille avec des ONG sur le terrain pour les aider à créer de nouveaux modèles de housses, de coussins, plaids et rideaux.



« Grâce à des méthodes de formation continue, nous aidons les tisserandes à créer aussi de nouveaux motifs, à suivre des spécifications de qualité strictes, à adhérer aux normes internationales de fabrication et à augmenter leur productivité.

Nous les challengeons sur le développement de nouvelles catégories de produits et une attention plus grande accordée aux finitions de chaque pièce. Nous espérons que cette formation aidera ces tisserandes à attirer de nouveaux clients internationaux et à améliorer leurs conditions de vie », souligne Usha.

Pour aller plus loin dans son engagement, la fondatrice a établi un partenariat avec l'académie Parijat en Assam. Cet institut a pris la responsabilité de fournir une éducation gratuite à environ 400 étudiants dans les zones tribales qui bordent Guwahati, la capitale de l'Assam. En parallèle, Jamini s'attache à valoriser les compétences et les produits des artisanes, souvent mères des étudiants de l'Académie.

YATRA, LA NOUVELLE COLLECTION DE JAMINI



Yatra, signifie voyage en sanskrit. Plus que jamais au cœur de l'ADN Jamini, cette collection est la promesse de retrouver chez soi des couleurs vibrantes et de la lumière, comme un soleil radieux et un crépuscule chaleureux, des souvenirs de promenades en bateau à l'aube ou encore des marchés aux fleurs.

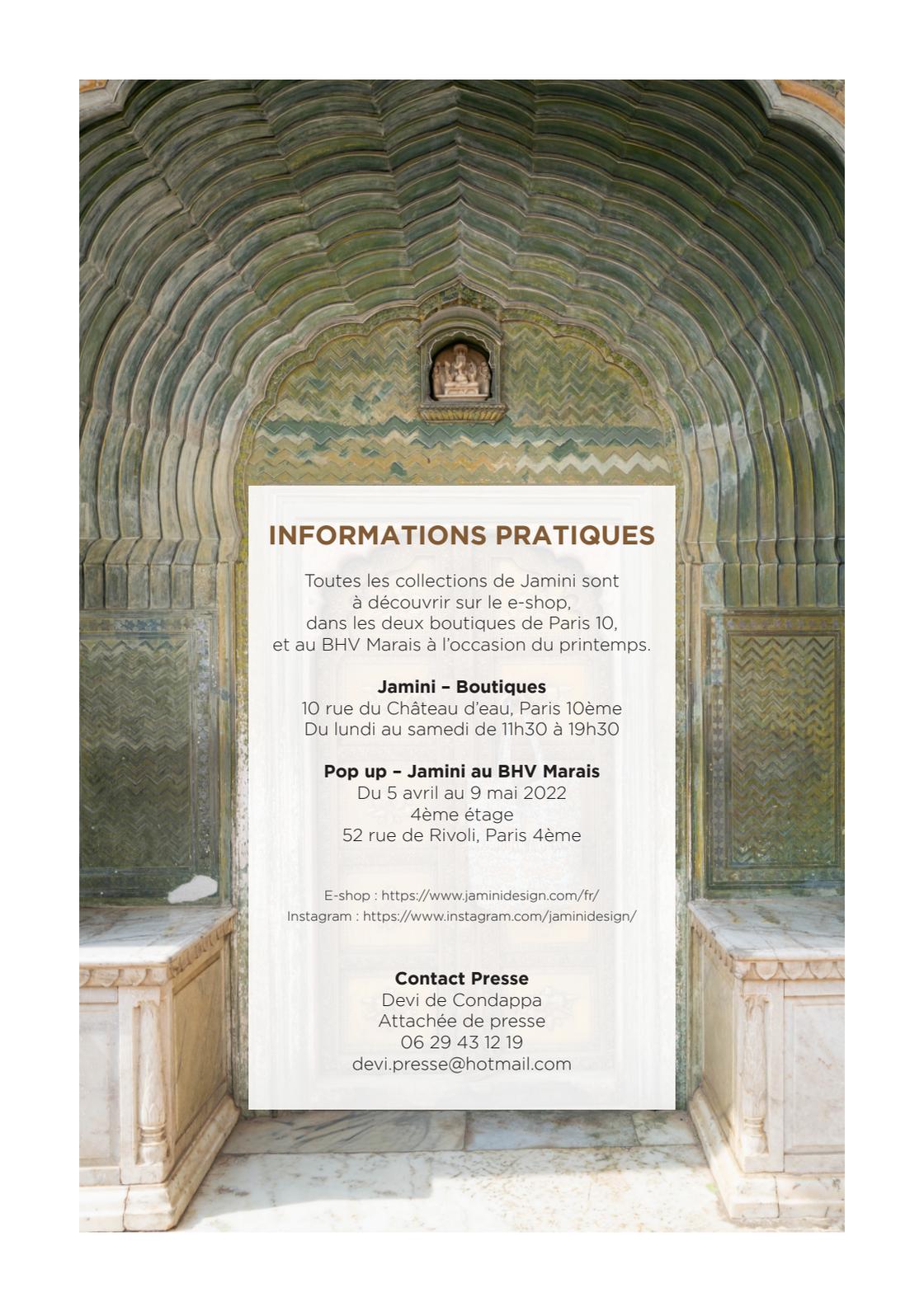
Yatra est née d'un désir ardent de se reconnecter à la terre et son extraordinaire beauté...les eaux pâles teintées de bleu-gris du magnifique fleuve Brahmapoutre en Assam, les secrets enchanteurs d'un vert profond de la forêt sacrée de Mawphalang à Shillong, l'énergie intense du marché aux fleurs de Jaipur ou encore les ondulations mystiques du lac Pichola à Udaipur ont été les sources d'inspiration de cette joyeuse odyssée.



Nuances de bleu pâle, teintes curcuma et rosée, profondeur de l'indigo, *tie'n'dye*, tissage et broderies sont au rendez-vous de la collection. Yatra, ce sont aussi des surprises vintages inattendues chinées par Usha avec amour, une gamme de meubles faits main et à la demande, ainsi que des paniers en roseaux.







INFORMATIONS PRATIQUES

Toutes les collections de Jamini sont à découvrir sur le e-shop, dans les deux boutiques de Paris 10, et au BHV Marais à l'occasion du printemps.

Jamini - Boutiques

10 rue du Château d'eau, Paris 10ème
Du lundi au samedi de 11h30 à 19h30

Pop up - Jamini au BHV Marais

Du 5 avril au 9 mai 2022
4ème étage
52 rue de Rivoli, Paris 4ème

E-shop : <https://www.jaminidesign.com/fr/>
Instagram : <https://www.instagram.com/jaminidesign/>

Contact Presse

Devi de Condappa
Attachée de presse
06 29 43 12 19
devi.presse@hotmail.com